

Constructions Navales des Chantiers Schneider. Sa carrière, toute de travail, s'accomplit intégralement dans ces chantiers, où il parvient au poste de sous-chef d'études. A tous les échelons, notre camarade se distingue par sa grosse production et par son aisance à passer d'une spécialité dans une autre. Modeste, d'un commerce agréable, il jouit de l'estime de tous, chefs et subordonnés.

Mobilisé au début de la grande guerre avec le grade de sergent, il gagne tous ses grades sur le champ de bataille et après 43 mois de campagne, il est nommé capitaine dans la même compagnie. C'est dans cette fonction qu'il donne la mesure de son énergie et de son patriotisme.

Ce nous est un devoir de rappeler ici les brillantes citations qui ont valu à MULLER la croix de guerre avec étoile de vermeil et palme, et par la suite, la croix de Chevalier de Légion d'Honneur.

Ordre du Corps d'Armée du 8 Juin 1917 : « Officier du plus grand dévouement, qui s'est distingué en maintes circonstances difficiles. Chargé au combat du 22 Mai de renforcer la ligne de feu sous un violent bombardement et d'établir la liaison entre deux groupes d'attaque, a entraîné et parfaitement dirigé sa compagnie, l'a placée lui-même sur la ligne indiquée, donnant à tous ses hommes un bel exemple de calme et de sang-froid ».

Ordre de l'Armée du 13 Octobre 1917 : « Officier du plus haut mérite. A brillamment entraîné sa compagnie à l'assaut des tranchées ennemies du plateau de Californie. Sa compagnie étant décimée, il a été entouré par un groupe d'ennemis contre lesquels il s'est défendu à la grenade pendant six heures. A réussi à regagner notre ligne à la faveur de la nuit, donnant ainsi un bel exemple de courage et de valeur morale ».

Après avoir accompli d'aussi belles tâches, cher camarade MULLER, votre grand repos est venu ; avec vous disparaît le bonheur de votre chère famille, à qui vont nos regrets, notre sympathie, nos condoléances émues ; mais vous laissez aux vôtres un bel exemple de travail industriel et de dévouement à la Patrie.

(Transmis par la Commission Régionale de Chalon-sur-Saône).

FABRE (Henri), Cluny 1901. — Notre camarade FABRE, Administrateur de Sociétés, Fondateur, Administrateur-Directeur des Etablissements Bracq-Laurent, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre, Président des Officiers de Réserve de la Région d'Arras, est décédé en cette ville le 2 Décembre 1935, après une courte maladie.

Les obsèques ont été célébrées le 5 Décembre, en présence de nombreuses personnalités civiles et militaires et d'une délégation de camarades, du Groupe de Béthune et des groupes voisins.

Au cimetière, le colonel directeur de la Préparation militaire supérieure de la région du Nord, le lieutenant-colonel vice-président de l'Union des Officiers de réserve du Centre d'Arras, le chef de section d'une Association nationale de patriotes à laquelle appartenait le disparu, et un ingénieur au nom des Etablissements Bracq-Laurent, exaltèrent la mémoire du regretté FABRE, officier d'élite aux éclatantes citations, camarade parfait et technicien de grande classe. Le Président PAGEL, du Groupe de Béthune, prononça l'adieu ému de notre Société, dont nous extrayons les lignes qui suivent :

La mort aveugle et brutale est venue surprendre FABRE à son poste de combat, à l'apogée d'une magnifique carrière, l'enlever à l'affection des siens et de ses amis.

Entré à l'École de Cluny en 1901, notre camarade en était sorti trois années plus tard dans un bon rang.

Après son service militaire il entre à la Compagnie Française des métaux, puis aux Aciéries du Saut du Tarn où se décide l'orientation de sa carrière.

La guerre le surprend aux Etablissements Thivet-Hanctin ; il y reprend, à sa démobilisation, le poste de Directeur des Ateliers.

Après deux séjours successifs aux Etablissements Druart et aux Fonderies de Saint-Nazaire, il entre, en 1924, aux Etablissements Bracq-Laurent en qualité de Directeur des Fonderies. Ses capacités techniques et administratives s'y affirment de telle façon qu'à la mort de M. BRACQ il est nommé Administrateur-Directeur de ces importants établissements.

Ses brillantes qualités, son activité inlassable, lui confèrent une autorité qui lui vaut d'être nommé professeur à l'École Supérieure de Fonderie, chargé de conférences à Paris et à Bruxelles. Il collabore également à plusieurs journaux professionnels français et étrangers. Il est en outre, expert près de la Chambre de Commerce et de la Compagnie du Chemin de Fer du Nord.

Infiniment aimable et bon, nulle peine ne le laissait insensible. Malgré ses multiples occupations professionnelles, il trouvait encore la possibilité de se dévouer sans compter à de nobles causes, avec toute sa foi et toute son énergie, qui étaient grandes.

Sa ligne de conduite d'homme fut à l'image de sa ligne de conduite de soldat. Nous avons pu, en bien des circonstances, apprécier son dévouement et sa générosité. Il aimait nos écoles, auxquelles il fit honneur, il aimait ses camarades et savait venir en aide à ceux que l'adversité avait frappés. En le perdant nous perdons plus qu'un camarade, un ami ; et le pays perd un ardent serviteur.

A sa veuve, à ses enfants, notre Société adresse l'hommage de sa respectueuse sympathie et de nos sentiments douloureusement attristés.

(Communication transmise par le Groupe de Béthune).

VILLEVAUDET (Henri), Lille 1902. — Notre camarade VILLEVAUDET est décédé le 17 Octobre 1935, terrassé en pleine force par une courte et brutale maladie. Un service a eu lieu à Paris, le 19 Octobre, auquel assistaient un certain nombre de camarades ; malheureusement, beaucoup de ceux qui auraient désiré lui adresser un dernier adieu n'ont pu être prévenus à temps en raison de la soudaineté de son décès. Le corps a été ensuite transporté à Chouzy-sur-Cisse (Loir-et-Cher).

A l'issue de la cérémonie, notre camarade ROBERTET, administrateur de la Société MOVAL, dont Henri VILLEVAUDET était administrateur-directeur, a prononcé les paroles suivantes :

Mon cher VILLEVAUDET,

Nous ne voulons pas vous quitter sans vous adresser un dernier adieu.

Tous ceux qui vous ont approché ont pu apprécier vos grandes qualités, votre honnêteté, votre persévérance, votre intelligence, votre